



L'Écoute

*Le premier journal qui se lit de bout en
bout*

Bulletin de liaison et d'information du C.V.T.G.

N° 4 – Mai 2005

Le mot de la Rédaction

L'Écoute refait surface !

Des ennuis personnels pour certains, des soucis pour le club, l'avaient fait passer au second plan.

Le N° d'août 2004 vous faisait part de projets du Conseil Général qui risquaient de bouleverser notre activité. Deux réunions avec le Président de la Commission "Aménagement du Territoire et Tourisme" ont confirmé nos craintes. *L'esplanade sera sensiblement réduite pour créer un espace paysager à l'emplacement actuel du parking à bateaux lequel sera purement et simplement supprimé.*

Par ailleurs, la circulation et le stationnement sur l'esplanade seront réglementés, les véhicules devant rester, sauf exception, sur le parking en cours d'aménagement près de la route.

L'existence du CVTG n'est pas remise en question mais, dans ce projet, il n'y a plus de place au sec pour les bateaux et les équipements logés actuellement dans l'enclos. Seuls les bateaux propriété du club seraient relogés avec les dériveurs de la Base de loisirs; ceux appartenant à des particuliers doivent aller sur l'eau ou disparaître. En première analyse, on peut penser que les bateaux déjà au mouillage sont peu touchés par ces mesures mais on découvre tous les jours un peu plus les problèmes qui se poseront à terme. L'enclos constituait une zone telle qu'on en voit dans tous les ports, où l'on peut effectuer des réparations ou des aménagements mineurs, un endroit où mettre à l'abri tel ou tel matériel de façon provisoire (mât par exemple).

Les bateaux qui sont trop petits ou qui ne sont pas auto-vidés, eux, sont durement touchés. Ils ne peuvent rester sur l'eau et il faut donc les remporter. Tant pis pour ceux qui n'ont pas de remorque routière, ou pas de place pour les loger chez eux! Tant pis, aussi, pour les passionnés de régates qui veulent garder une coque impeccable ou qui n'ont pas la place de loger la remorque chez eux entre les sorties sur les sites extérieurs!

Le début des travaux est prévu en septembre mais nous pourrions être amenés à dégager les lieux avant.

Changements au sein du Bureau

Il a été reçu la démission de François Garet, Béatrice Cazin (secrétaire) et Stéphanie Astruc (trésorière).

Alain Pruvot est proposé comme secrétaire. Trois nouveaux membres remplacent les partants: Nadine Astruc, Gaston Ronfort et Andrew Lane. Candidatures votées à l'unanimité des membres présents.

Activités du Club

Vide-bateau: Le vide-bateau du 5 septembre a été un vrai succès; il sera reconduit l'an prochain à la même époque pour en faire un rendez-vous de rentrée traditionnel.

15 exposants. Ce fut une belle journée pour tous, pleine de convivialité.

Une centaine de visiteurs dont la plupart étaient venus pour un achat éventuel. Quelques-uns se sont inscrits au Club.

Le Club a vendu : le Catamaran, le 470, 3 vieux jeux de voiles, la vieille "Sécu" En cours de vente, le mât d'un gros catamaran réformé l'an dernier car les flotteurs étaient irréparables.

Vendu par le public : 1 moteur 4 Cv, 3 bateaux à moteur dont un de forte puissance, 2 kayaks, une "Sécu" avec sa remorque, achetée par le Club..

Proposés, non vendus: 1 Jetski, 1 Caravelle

Entretien du plan d'eau été 2004: Une chaîne + deux "sécus". Grâce à l'initiative de Michel Delbert aidé de Jean-Claude Gaillot, le développement des algues a pu être maîtrisé dans la partie la plus utilisée pour les régates. Merci à eux ainsi qu'à ceux qui ont donné leur temps et leur peine occasionnellement; il faut avoir le moral pour se battre contre cette invasion végétale, qui repart sans cesse malgré les tonnes envoyées au fil du courant.

A noter que des balises rouges ont été posées, à l'initiative du Conseil Général, pour délimiter les hauts-fonds et une, aussi, sur une zone herbeuse. Reste à savoir quel est le rôle de cette dernière!

Du côté des Minijis

Les rendez-vous du mercredi après-midi rassemblent de plus en plus de monde, handicapés et valides. Ceci nous a incités à remettre en ligne les 2 plus anciens qui présentaient un défaut d'étanchéité de la double coque. La Société Erplast a réparé le plus difficile; le second a été remis en état par Christian Anstett aidé de Michel Delbert. Merci et félicitations pour ce travail de pro.

Rappelons que cette activité, qui permet d'effacer en partie les désagréments du handicap, n'est possible qu'avec la participation d'un certain nombre de valides. Le bénévolat ne peut s'épanouir que dans la mesure où travail et plaisir sont mis en commun. Les 6 bateaux le permettent, maintenant.

Nous invitons ceux qui le peuvent à venir partager avec nous ces après-midi de convivialité.

Nous attirons aussi l'attention de tous sur un aspect particulier du Miniji: sans avoir le confort d'un "habitable", il permet de naviguer, en hiver, sans s'exposer à un dessalage, toujours désagréable quand il fait froid. Un simple pantalon imperméable suffit pour se garantir d'une entrée d'eau causée par une vague mal négociée.

Dans les pays nordiques "Monsieur tout le monde" utilise beaucoup le "2.4", modèle un peu plus long et pesant 260 kilos au lieu de 150. Le problème est, évidemment, d'échapper au risque de bain dans une eau glaciale. Le Miniji, plus facile à manipuler et moins cher, est tout à fait adapté à nos latitudes.

En conclusion, ce bateau vraiment original, mérite d'être essayé. On y découvrira des sensations nouvelles et inattendues. S'il est le seul monoplace qui puisse être conduit par un handicapé, il intéresse aussi ceux qui ne le sont pas car c'est un bateau sportif qui procure, lui aussi, des émotions fortes.

Le dimanche 5 juin, un groupe de l'Association des Paralysés de France viendra nous rendre visite en vue de découvrir les possibilités offertes par le plan d'eau en général et le Miniji en particulier.

Formation à la pratique de l'Optimist :

Philippe Chelles consacrera 4 après-midis, les 21 mai, 4 juin, 18 juin et 2 juillet à cette activité.

Cette formation est destinée aux enfants à partir de 7 ans. Groupe limité à 10 enfants.

Inscription auprès de Nadine Astruc.

Dates à retenir

21 mai après-midi et 22 mai toute la journée : Fête du Nautisme. Partout en France des passionnés font découvrir aux visiteurs les plaisirs du nautisme. Tous ceux qui ont un "habitable" pourront y inviter des visiteurs.

12 juin : Régate de club dériveurs et habitables.

Nota pour ceux qui n'ont jamais fait de régates: cette régates est une régates de club, plus détendues que les régates de ligue où s'affrontent ceux qui briguent une qualification pour les divers championnats régionaux ou nationaux. C'est donc l'occasion idéale pour s'essayer à ce sport passionnant.

Pour cela, arrivez assez tôt (il faut être sur l'eau, prêt à prendre le départ, à 11 heures). Si vous avez un bateau partez avec, sinon vous avez de grandes chances de trouver une place comme équipier sur un bateau déjà engagé. Nous pourrions vous fournir quelques documents qui vous permettraient de vous y retrouver plus facilement (demander Pierre Couturon). Essayez de faire cela avec un copain (ou une copine) c'est plus marrant! Attention, il vaut mieux amener son casse-croûte pour le prendre éventuellement sur l'eau.

Un peu de technique

Dans le N° d'août, nous avons vu comment arrondir la voile, condition essentielle pour obtenir le maximum de poussée du vent. Il faut ensuite régler l'écoulement de l'air. Rappelons qu'il faut d'abord que le collage des filets d'air se fasse correctement ce qui peut être obtenu en lâchant l'écoute largement, jusqu'à ce que la voile fasse, et ensuite, la tirant jusqu'à obtenir un bon arrondi. A partir de cette position, on peut encore tirer la bôme de 10 à 15

degrés pour augmenter la pression à l'intérieur et la dépression à l'extérieur. On a, ainsi, créé la force maximale dans la voile.

Il reste, alors, à orienter cette force pour qu'elle tende à faire avancer le bateau. Il est évident que, si on amenait la bôme au centre du bateau, toute la poussée s'exercerait en travers et il ne resterait rien pour pousser vers l'avant.

Il faut, maintenant, parler de la position du bateau, lui-même, par rapport au vent. On peut distinguer 3 cas de figure d'après la direction où l'on veut aller. Supposons qu'on veuille atteindre une bouée:

La bouée est sous le vent, on ira vers elle au vent arrière, on dit aussi *au portant*. On dirigera le bateau droit sur la bouée et les voiles devront être écartées, ouvertes, au maximum pour offrir toute la surface possible.

La bouée est en travers du vent, il faut y aller au vent de travers. Là, encore, on ira droit sur la bouée et on réglera les voiles comme dit au début. De temps en temps, on lâchera l'écoute jusqu'à ce que la voile fasseye légèrement puis on la retendra de 10 ou 15 degrés, pour la grand voile comme pour le foc, et ceci sans s'écarter de la direction de la bouée.

La bouée est vers le vent, on ne peut y aller tout droit, il faut tirer des bords. On réglera la grand voile de façon que la bôme soit au-dessus de l'angle du tableau arrière et le foc sera tendu au maximum contre les haubans tout en le gardant un peu arrondi. A partir de là on ne touchera plus les voiles, c'est le bateau qu'on amènera jusqu'à la position où les voiles travaillent correctement comme expliqué au premier paragraphe.

Histoires de mer (Extrait du livre d'Hélen Mac Arthur: *Du vent dans les rêves*)

Sortant d'une mer cahoteuse, j'ai amarré *Iduna* dans le port de Solva et dîné avec des amis. Mais j'étais inquiète car je savais qu'à marée basse *Iduna* se retrouverait à sec, debout sur sa quille, appuyée contre le quai. Tony et Joy m'ont reconduite au port. Une demi-heure plus tard, la quille de mon bateau a touché le fond. Une fois son mât attaché au quai pour l'empêcher de basculer, je me suis sentie rassurée. En pantalon de jogging et en t-shirt, je me suis installée dans ma couchette, écoutant l'eau glisser le long de la quille avec la marée qui se retirait. Mais, très vite, l'inclinaison du bateau m'a fait craindre qu'il soit en train de se détacher de la paroi. Je me suis levée avec précaution, pour ne pas que mon poids précipite sa chute, et ai grimpé sur le quai.

La quille s'en éloignait inexorablement. En conséquence de quoi, tout le poids d'*Iduna* allait bientôt reposer sur ses grèements métalliques, ce qui provoquerait des dégâts terribles. Je me suis mise à courir comme une folle à la recherche d'une pièce de bois à caler entre le mur et le bateau mais n'en trouvai pas. Je suis retournée au bateau en courant; déjà les grèements touchaient le mur. Pour les en éloigner, je me suis appuyée au mât de toutes mes forces...

J'ai essayé de réfléchir calmement. Le positif, c'était que les grèements étaient sauvés. Le négatif, c'était que j'étais coincée dans cette position et que je ne pouvais pas bouger. J'ai fouillé mes poches, d'une main, à la recherche de mon portable en priant pour ne pas le laisser tomber. L'écran s'est allumé... pas de réseau. Il était plus de minuit et il faisait de plus en plus froid.

Il n'y avait plus qu'une chose à faire: rester comme ça jusqu'à six heures, heure à laquelle la marée aurait remis mon bateau à flot. Pour passer le temps, j'ai compté les étoiles, chanté des chansons. Soudain, je me suis mise à rire nerveusement en prenant conscience de l'absurdité de la situation: j'étais debout en pleine nuit sur un quai désert, en t-shirt et pantalon de jogging, en train de geler sur place, chantant des chansons dont j'essayais vainement de me rappeler les paroles, et tout ça en soutenant, à bout de bras, le mât d'un bateau!

Cela dit, les choses me sont apparues de moins en moins comiques à mesure que le temps s'écoulait. J'ai refait une tentative avec mon portable. Surprise: j'attrapai un petit bout de réseau en l'éloignant de moi le plus possible. Le système a enfin fonctionné vers quatre heures du matin en hurlant dans le portable tenu à bout de bras. Quelques minutes plus tard, les phares d'une voiture perçaient l'obscurité. Tony a pris le relais et soutenu le mât, pendant que je repartais à la recherche d'un objet pour caler le bateau. Quand ça a été fait, Tony et Joy m'ont enveloppée dans des couvertures et m'ont ramenée chez eux, où je me suis enfin écroulée dans le sommeil.

Questions perfides

Le bateau tenait bien le vent et faisait ses 6 nœuds à l'heure. Cherchez l'erreur!

Comment savait-on, avant de la mesurer, que la Terre faisait 40 millions de mètres de tour?

Numéros à retenir

Météo: 08 92 68 02 82 pour le Tarn et Garonne. Pour tout autre département, remplacer le 82 par son N° spécifique.

Crues: 08 21 00 32 82.